



L'industriel camerounais a tiré sa révérence le 11 mars dans sa ville natale à Douala à l'âge de 90 ans.

Très discret dans sa vie, mais très influent, le milliardaire a été pendant des décennies le président du Syndicat des industriels du Cameroun (Syndustricam), et non moins membre du Gicam, la plus importante organisation patronale du Cameroun.

Président du Conseil d'administration du Fonds national de l'Emploi (FNE), Samuel Kondo occupait le même poste dans plusieurs sociétés du pays. Chef d'une famille issue de la bourgeoisie commerçante de Douala, Samuel Kondo contrôlait la fabrication des emballages en carton au Cameroun et dans la sous-région Afrique centrale, grâce à la société Socarto, qui bénéficie encore du monopole dans ce secteur.

Également propriétaire de plusieurs imprimeries, cet industriel avait fait le choix d'investir dans des secteurs très peu en vue, mais lucratifs. Avec la disparition de ce fils de Deido, à Douala, le Cameroun perd ainsi son 3^e capitaine d'industrie en l'espace de 3 ans. Après le brasseur Joseph Kadji Defosso (2018) et Jean Samuel Noutchogouin (2019), le roi de l'aviculture.